

**PRESIDENCE**SERVICE DU DEVELOPPEMENT RURAL
DIRECTION**N 127 / SDR / DIR.Opu**

Papeete, le 26 juillet 2016

*Le chargé de mission,***Rapport de mission à Viti-Levu (Iles FIDJI)
27 juin au 2 juillet 2016****Participaient à la mission**

Philippe COURAUD,	chargé de mission au SDR ; directeur du domaine d'Opunohu, coordinateur terrain activités INTEGRE site pilote Opunohu
Jean TAMA,	planteur d'ananas, président de la COPAM
Payouk AHSAMG,	planteur d'ananas, trésorier de la COPAM
Roland TERAIHAROA	planteur d'ananas, ex-président de la COPAM
Vaia UTIA	planteur d'ananas
Thomas BINET	consultant, bureau d'études Vertigo LAB, assistance technique organisation mission (appui programme INTEGRE)

Objet de la mission

1. Visites de zones de culture d'ananas sur pente – aménagements anti-érosifs (plantation haies vétiver) – rencontre avec agriculteurs (discussions, retour d'expérience)
2. Aperçu filière ananas aux îles FIDJI

Déroulement de la mission**Lundi 27 juin**

8h45 Départ Papeete (retard d'une heure)

Mardi 28 juin

12h45 Arrivée Auckland (retard d'une heure) – correspondance pour FIDJI manquée nuit à Auckland

Mercredi 29 juin15h10 Départ Auckland
18h30 arrivée Nadi (FIDJI) – location véhicule
20h00 Arrivée au Wailoaloa resort hôtel (Nadi)**Jeudi 30 juin**07h30 Départ pour Rakiraki
10h30 Arrivée Rakiraki, visite du marché, accueil par
13h30 – 16h00 Arrivée sur zone de culture de l'ananas (10ha environ), rencontre avec les planteurs d'ananas
19h00 arrivée Wailoaloa resort hôtel**Vendredi 1^{er} juillet**8h00 Départ pour Lautoka
9h00 Arrivée Laukota, visite du marché, rencontre avec, responsable CPS, bureau de Laukota,
10h30 Rencontre avec responsable Communauté européenne, en poste à Lautoka

12h00 – 15h00 Visite d'une zone de culture de l'ananas dans la région de Ba (30ha environ), Rencontre avec les agriculteurs, en compagnie des techniciens agricoles des programmes CPS

17h30 Arrivée Wailoaloa resort hôtel 13h30 – 13h40 Entretien avec un préparateur de

Samedi 2 juillet

10h00 Rencontre avec, responsable des ventes de fruits région de Nadi pour un agriculteur installé à Tavaeuni

10h30 – 13h00 Arrivée zone de culture de l'ananas (30 ha environ, zone montagneuse de Loqi – distante de 15km de Nadi) – visite des parcelles, discussion sur site

16h30 – 17h30 Wailoaloa resort hôtel : Entretien skype avec P..... , planteurs d'ananas installé à Tavaeuni, ancien exploitant agricole sur la zone de Loqi

17h30 – 18h30 Debriefing mission

Dimanche 3 juillet

8h45 Départ Nadi

21h45 (samedi 2/07) Arrivée Tahiti-Faaa

1. Contexte de la mission

Avec plus de 100 ha loués à des agriculteurs, dont 60 ha consacrés à la culture de l'ananas, l'agriculture est une activité importante du domaine d'Opunohu. 50 % des surfaces cultivées en ananas pratiqués sur le domaine d'Opunohu sont situées sur des pentes moyennes à fortes, ce qui accroît les risques d'érosion terrigène de manière tout à fait significative, et contribue à augmenter le volume des dépôts terrigènes dans la baie d'Opunohu en période pluvieuse.

Les phénomènes d'érosion terrigène sur tout le bassin versant d'Opunohu, et notamment sur le site du domaine territorial, ont été constatés depuis de nombreuses années, sans que pour autant des mesures spécifiques aient été mises en œuvre dans le but de la réduire. La réduction de l'érosion terrigène liée à la culture de l'ananas en pente est donc un des objectifs du programme INTEGRE¹ mise en œuvre sur le site pilote d'Opunohu et une activité spécifique en ce sens est conduite conjointement par le service du développement rural et le CRIOBE.


L'objectif est, à terme, un changement des pratiques des cultivateurs d'ananas, et la mise en place d'aménagements spécifiquement conçus pour limiter l'érosion terrigène dans les zones de pente, tant au niveau des pistes de desserte des lotissements agricoles, que dans les parcelles cultivées. La première phase de l'activité consiste à élaborer un schéma d'aménagement agricole anti-érosion de la zone de pente cultivée en ananas la plus exposée au risque érosif suivie d'une phase de mise en œuvre sur des « parcelles pilotes » dont le renouvellement a d'ores et déjà été programmé par les agriculteurs attributaires de ces parcelles.

Le programme INTEGRE attachant par ailleurs une importance particulière aux échanges régionaux et au partage d'expérience, il a été décidé d'effectuer une mission technique, afin de s'informer précisément sur les méthodes de culture de l'ananas en pente, telles que pratiquées à Fidji, qui a mis en œuvre pendant de nombreuses années des techniques spécifiques antiérosives pour ses cultures d'ananas sur pentes fortes, avec des résultats significatifs. Les informations recueillies serviront de références pour concevoir le schéma

¹ Tenant compte de la forte vocation touristique du site pilote de la baie et de la vallée d'Opunohu, le projet INTEGRE contribue sur ce site au développement d'un tourisme durable en mettant en œuvre des actions de protection de l'environnement et de réduction des impacts des activités humaines, de développement d'activités éco-touristiques et d'amélioration de la qualité de vie de ses habitants.

d'aménagement anti-érosion sur la zone d'Opunohu en évaluant précisément les méthodes transposables, où celles devant faire l'objet d'une adaptation préalable au contexte polynésien. Les travaux d'aménagement sur les parcelles pilotes seront effectués au deuxième semestre 2016 sur le domaine d'Opunohu.

2. Constats effectués sur les zones de culture d'ananas visitées

Nom de la zone	COMPTE RENDU SUCCINCT
<p>Rakiraki</p>	<p>La zone visitée est le site d'un projet de développement de la culture de l'ananas par les autorités Fidjiennes, dans le cadre du programme RESCUE, en relation avec un groupe de planteurs désirant diversifier leurs productions et augmenter les revenus issus de l'agriculture.</p> <p>Environ 20ha sont concernés par ce projet. Toutes les parcelles sont situées en pente moyenne à forte. Les cultures sont en place depuis 3 à 4 ans. Les plantations sont effectuées en courbe de niveau. Aucun autre aménagement spécifique anti-érosif n'a été mis en place.</p> <p>Un fort intérêt pour les techniques de culture de l'ananas pratiquées en Polynésie française a été exprimée par les agriculteurs et les techniciens agricoles. La possibilité d'envoi de fiches techniques a été évoquée, sous réserve de leur traduction en anglais (financement à identifier).</p> 
<p>Ba</p>	<p>Deux grosses exploitations agricoles d'environ 25 ha chacune ont été visitées, en présence d'un des deux agriculteurs. Ces exploitations font l'objet d'un suivi par les services de développement agricole, qui préconisent des mesures anti-érosives.</p> <p>Toutes les parcelles sont situées dans des zones de forte pente. Les parcelles sont cultivées en ananas depuis plus de 20 ans, selon une forme d'agriculture conventionnelle utilisant engrais minéral, désherbant chimique lorsque nécessaire et induction florale.</p> <p>Les plantations sont effectuées en courbe de niveau. Les traces d'érosion sont très visibles au niveau des pistes de desserte des parcelles, similaires à ce qui peut être constaté en Polynésie française. Il n'y a quasiment pas de chemins d'exploitation tracés dans le sens de la pente. Il s'agit de chemins qui sont généralement tracés spécifiquement pour faciliter les récoltes, et</p>

souvent positionnés en Polynésie française dans le sens de la pente. La plupart des chemins sont ainsi des chemins tracés en lacet, parallèle à la pente, ce qui limite l'érosion, mais tend à accroître les distances à parcourir à pied, avant de les déposer les fruits cueillis sur des remorques prévus à cet effet.

Les cycles de plantation peuvent être supérieurs à 10 ans. Quelques aménagements spécifiques (haie de vetiver, lignes de citrons, lignes de cocotier) ont été mis en place par endroit.

Les plantations de rejets lors du renouvellement des parcelles sont effectuées mécaniquement, avec utilisation de la traction animale (charrue monosoc et dépose du rejet dans le sillon).

Afin de limiter les risques d'érosion en phase de renouvellement de la plantation, les agriculteurs renouvellent chaque parcelle en 2 ou 3 fois (renouvellement d'une ligne sur 2 ou sur 3), ce qui permet de ne jamais mettre la totalité de la parcelle à nu, et laisse des lignes de plantation en place empêchant les départs de terre accumulés en bas de parcelle. Les agriculteurs polynésiens ont été très intéressés par ce dispositif, qu'ils envisagent d'utiliser dans leurs exploitations.





Loqi

Les parcelles visitées font partie d'une zone d'environ 30 ha consacrée à la culture de l'ananas sur pente forte.

Les parcelles sont cultivées en ananas depuis plus de 30 ans. Les plantations sont effectuées en courbe de niveau. Les traces d'érosion sont visibles au niveau des pistes de desserte des parcelles.

La situation est globalement la même que celle constaté dans la région de Ba, avec des cycles de culture extrêmement longs.

Une vue globale des collines anciennement plantées en ananas permet de constater le positionnement en lacet des chemins d'exploitation, et l'absence de chemins tracés dans le sens de la pente.

Quelques plants de nono sont cultivés à l'intérieur des parcelles.





3. Données historiques sur la lutte anti-érosive à FIDJI et la filière ananas

Le constat a été fait que la quasi-totalité des cultures de canne à sucre à FIDJI sont aujourd'hui situées dans les zones de plaine côtière les plus fertiles, extrêmement vastes. Toutes les cultures d'ananas sont situées sur des zones de pente forte, sur des sols ferrallitiques pauvres.

Des discussions avec les techniciens et responsables de programme rencontrés, il ressort les éléments ci-après :

- La culture de la canne à sucre, qui est fortement encadrée par les pouvoirs publics (fourniture d'engrais sous forme de plan de campagne, prix et débouchés garantis), est une des cultures les plus rentables et les plus simples à mettre en œuvre pour l'agriculteur fidjien, qui n'a pas d'entretien en dehors de la plantation en début de cycle jusqu'à la récolte. Il bénéficie par ailleurs d'un système de commercialisation à prix garantie, mis en œuvre par une société contrôlant la filière canne à sucre
- Jusqu'au début des années soixante-dix (date de l'indépendance fidjienne), les cultures de canne à sucre pouvaient exister sur pentes, mais uniquement avec des aménagements anti-érosifs de type haie vétivers, imposés par la société qui achetait la canne et contrôlait la filière. Ces aménagements, tout à fait efficaces et performants, étaient considérés comme une contrainte forte par les planteurs ; cette contrainte a été levée par les pouvoirs publics par la suite, ce qui aurait provoqué de forts départs de sols en zone de pente. La canne à sucre a alors été abandonnée en zone de pente.
- L'ananas est aujourd'hui encouragé par les pouvoirs publics fidjiens comme une culture susceptible de valoriser les sols en pente, avec de bons débouchés sur les marchés.
- Le marché local (prix détail environ 1\$ fidjien / fruit sur les marchés) n'est pas aujourd'hui pleinement satisfait et les producteurs ont arrêtés l'exportation, plus contraignante que le marché local, et moins rentable au final.

4. Suites données à la mission

La réalisation du projet pilote dans le lotissement Rotui-extension sera entamée (travaux 4^{ème} trim 2016) après réalisation du levé topographique de la zone concernée au 1/500 (fin juillet 2016) et la définition de l'aménagement sur plan, tenant compte des principes et enseignements issus de la mission (août 2016).

Philippe COURAILL

